

Ville de Luçon

THÉÂTRE DE VERDURE

DU PATRONAGE SAINT-LOUIS

1<sup>er</sup>, 5 & 8 JUILLET 1934

Un Coup de Vent  
dans les Lauriers



LUÇON  
IMPRIMERIE GAUVRIT  
40, ALLÉE SAINT-FRANÇOIS

Programme

# Un Coup de Vent dans les Lauriers

Comédie Musicale en 4 Actes  
de V. Strobino et L. Dorna



Séances données au THÉÂTRE de VERDURE  
du Patronage St-Louis  
par un GROUPE d'AMATEURS

---

Les Dimanches 1<sup>er</sup> et 8 Juillet  
et le Jeudi 5 Juillet  
— à 21 heures —



# ANALYSE

## ACTE I

### Au Camp des Voltigeurs

Au repos à Parisis-les-Violettes, les vieux grognards du 3<sup>e</sup> Voltigeurs se lamentent sur leur inaction forcée...

Le sergent *Florestan* fait confiance à son camarade *Chambertin* du rêve qu'il caresse : ah ! s'il pouvait voir un jour son cher *Collinet*, le petit tambour recueilli par lui jadis, un soir de bataille, épouser sa filleule *Babette* !...

Un accident mélodramatique vient rompre cependant la monotonie du camp. Il fournit au sergent *Collinet* une occasion nouvelle de se signaler en sauvant la vie à une jeune fille : *Héloïse de la Costabelle*, nièce du baron de *Saint-Ormeaux* et fiancée du vicomte *Enguerrand de la Taupinière*.

Pour comble de bonne fortune, l'ennuyeux régime de caserne semble devoir finir... Le départ est enfin décidé... En route pour de nouvelles aventures et... pour la Gloire !...

## ACTE II

### Ordre de l'Empereur

La Gloire est venue... pour *Collinet* au moins qui, dans la dernière affaire, a gagné ses galons de lieutenant. Le voici en congé, chez « papa » *Florestan*. Le vieux sergent est rentré lui-même en permission dans son fond de village avec son ami et compatriote, l'ineffable *Chambertin*.

Ce soir-là, *Florestan* organise un petit diner de famille. Bien sûr, *Chambertin* sera de la fête... on y goûtera un gâteau confectionné par *Babette*... et le jambonneau qu'est parti quérir *Collinet*.

Une visite très inattendue trouble cette sereine félicité. Le baron de *Saint-Ormeaux* a réussi enfin à découvrir la résidence du vaillant *Collinet*. Il vient, fort de la protection impériale, demander pour sa nièce *Héloïse de la Costabelle* — qui se meurt d'amour — la main de son sauveur. *Florestan*, un instant abasourdi... puis ému jusqu'aux larmes à la pensée de son beau rêve si menacé, décide de communiquer à son « petit tambour » l'étrange proposition. C'est pour lui, le père adoptif, question — semble-t-il — de devoir : et un grognard ne transige jamais avec le devoir !...

Arrive précisément *Collinet*, en compagnie de *Babette*. Les deux jeunes gens activent un peu la préparation du diner projeté. Mais ils ont tant d'autres projets en tête !... aussi, ils se les chantent avec une délicate simplicité.

La belle chanson est tout juste finie... *A Collinet*, resté seul un moment, *Florestan*, faisant le brave, redit la requête du baron. Il essaye, en peu de mots, de convaincre *Collinet*, et de se convaincre lui-même, des raisons sérieuses qu'il y a d'accepter la demande. Mais, le cœur aussi a ses raisons que la Raison...

Bref, l'incident est clos. A table donc !... Les convives sont au complet. Malchance !... Aux premières bouchées, survient un émissaire à cheval. Qu'apporte ce nouvel importun ?... Un ordre de rejoindre ?... Bien pis : un ordre de l'Empereur en personne exposant le plaisir qu'aurait Sa Majesté de voir le lieutenant *Collinet* épouser *Héloïse de la Costabelle*, et le désir que les présentations d'usage se fassent incessamment au palais impérial. Pour une tuile, elle est de poids. On est soldat, tout de même, il faut donc affronter l'ennemi en face... Rendez-vous à la Cour ! C'est égal, le voici bien gâté le petit diner familial de ce soir...

## ACTE III

### Au Palais de Saint-Cloud

Ce jour, il y a grande fête au palais de Saint-Cloud : de la musique, de la danse, du monde élégant... Pendant que *Florestan* et *Collinet* se morfondent dans ce fastueux château, qui n'est pour eux, somme toute, qu'une implacable agence matrimoniale, *Chambertin*, lui, sans se nullement démonter, fait sa petite enquête à travers vestibules et jardins. Ce n'est du reste pas en vain. Il vient en effet de découvrir, parmi les officiers de la Cour, un ancien camarade de régiment, cet original de *Filosel* devenu aujourd'hui secrétaire du Ministre de l'Etat-Civil.

Rencontre peut-être providentielle !... Si *Filosel* pouvait s'entre-mettre pour faire annuler l'ordre impérial ?... Mais *Filosel* n'est pas assez puissant : il ne trouve qu'un moyen de tout arranger : REFUSER le mariage. *Collinet* en sera quitte pour un peu de forteresse.

Et de fait, tandis que *Babette*, accourue elle aussi à Saint-Cloud, se désespère, se croyant sur les indications du vicomte de la *Taupinière* abandonnée par un *Collinet* désormais trop ambitieux, *Collinet*, fidèle toujours autant que brave, refuse devant toute la Cour assemblée de s'unir à la fille du marquis de la *Costabelle*... En guise de château, il aura la prison, pour quelque temps du moins.

Ce qui est beaucoup plus grave : le vicomte *Enguerrand* aura *Babette* que lui refuse catégoriquement *Florestan*, mais que lui accorde la bienveillance de l'Empereur, en compensation d'Héloïse !...

## ACTE IV

### Après la pluie, le beau temps

Au village de *Florestan* et de *Chambertin* on s'apprête donc assez joyeusement à fêter le mariage forcé du vicomte *Enguerrand* avec l'infortunée *Babette*.

*Florestan* broie du noir. Mais que faire ?... Un seul remède dicté une fois encore par *Filosel* que la Cour a député pour constater civilement le dit mariage ; REFUSER !... Oui, *Florestan* refusera pour le mariage de *Babette*, comme *Collinet* a refusé pour le sien !... C'est la forteresse en perspective...

Mais après tout, on en revient de la forteresse. *Collinet* en est sorti, sur une intervention chevaleresque de Mlle de la *Costabelle*.

Il est vrai que la joie de la délivrance est bien mêlée pour lui. Ses compagnons d'armes s'associent bruyamment aux épousailles du vicomte avec la filleule de *Florestan*... Comment ? Ils laisseraient se consommer cette infamie ?... Ils oseraient même s'en réjouir ?... Non pas ! comme les chevaliers d'antan combattaient pour l'amour de leur dame, les Voltigeurs du 3<sup>e</sup> combattront pour l'aimable victoire de leur jeune lieutenant aussi traîtreusement volé...

Et l'insurrection de gronder ! Heureusement, *Filosel* est là, qui en homme pour une fois pratique, indique un procédé plus facile et moins dangereux de résoudre la difficulté : substituer sur les papiers officiels au nom d'*Enguerrand* celui de *Collinet*... *Filosel* est malin, mais *Enguerrand* plus peut-être encore !... Il se tire en tout cas de ce mauvais pas — et sacrifie son bonheur personnel — en parfait gentilhomme.

Les cloches peuvent maintenant sonner... Leur gai carillon célèbre, avec la courtoisie exquise du vicomte *Enguerrand*, l'allégresse générale du régiment, la joie émue du vieux *Florestan* et le bonheur définitif de *Collinet* et de *Babette* !...

C'est la défaite du « COUP DE VENT »... le triomphe des LAURIERS !...

## Extraits du Poème de V. Strobino

### Le Rêve du Soldat (1<sup>er</sup> Acte)

Valse

Laisse ! Ne trouble pas cette heure consolante,  
Courts instants attendris qu'on voudrait retenir.  
Ecoute cette voix qui chante...  
C'est l'âme des clochers qui passe... O souvenir !...

Sur la page naïve aux tendres confidences  
Si le front du soldat se penche malgré lui,  
C'est que devant ses yeux, comme une aurore, a lui  
L'éveil mystérieux des douces souvenirs...  
Il revoit sa maison et sa robe de lierre,  
Le vieux chemin rempli de murmures d'oiseaux,  
La rivière qui jase à travers les roseaux...  
Une fenêtre amie où tremble une lumière,  
La fontaine et le banc où les vieux vont s'asseoir...  
L'horizon montagnard d'où le matin s'élance,  
Et la plaine, là-bas, qu'auréole le soir,  
En quelque coin perdu de *notre douce France* !

Le rêve familial s'évanouit, et passe.  
Mais un autre, plus beau, surgit, grandit encor.  
Et c'est tout le pays, dans un nuage d'or,  
Que le rude soldat, les yeux levés, embrasse :

C'est la Bretagne rose, et la calme Touraine,  
La Champagne riieuse où pétille le vin,  
La Flandre aux blonds cheveux, et toi, charme divin  
Qui tends de voiles bleus les longs soirs d'Aquitaine...  
La caresse des flots au rivage enchanté...  
La Guyenne sonore, et la chaude Provence,  
Le Midi frémissant d'un éternel été...  
C'est notre beau Pays ! C'est *notre douce France* !

Air du « P'tit Vin » (2<sup>e</sup> Acte).

Non ! ce n'est pas un vieux Bourgogne  
Mûri sur les côteaux fameux,  
Gardé sous quelque chaix poudreux  
Par un larbin à rouge trogne...  
Ce n'est pas un vin précieux,  
Portant couronne sur sa panse,  
Et tout cramoisi d'importance  
Tel un bourgeois prétentieux.

Refrain

C'est un tout p'tit vin clair-et,  
Guilleret,  
Sans malice et sans colère...  
Un peu farceur, mais bon garçon,  
Sans façon,  
Quand il pétille au bord du verre...  
Ami joyeux des mauvais jours,  
Il ne grise pas, il enchante ;  
Il ne sait pas les longs discours.  
Il ne pérorer pas, il chante !...  
Il garde en ses humbles atours  
Le parfum rude de nos terres...  
Ah ! c'est un p'tit vin clair-et,  
Guilleret,  
Tel que le buvaient nos grand'pères.

Il est né tout près du chemin  
Sur une terre sans clôture,  
Les chemineaux et les gamins  
Ont maraudé ses grappes mûres.  
Des orages qui l'ont blessé  
Il n'a point gardé souvenance :  
Le soleil l'a tant caressé...  
Adieu les heures de souffrance !  
Ah ! c'est un p'tit vin clair-et,  
Guilleret,  
Plein de douceur et d'indulgence.

Quand on chante aux soirs de bombances  
Il connaît tous les vieux refrains.  
Il sait qu'il faut bien rire un brin,  
Il surprend maintes confidences.  
Quand il coule d'un rire clair,  
Il réjouit notre nature,  
Il nous redit en son murmure  
Tous les fredons épars dans l'air.

Au refrain.

## Chanson de route du 3<sup>e</sup> Voltigeurs (1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> Actes)

### 1<sup>er</sup> Couplet

Quand il rejoint son régiment,  
Bien sanglé dans son beau dolman,  
Le bonnet campé sur l'oreille,  
Chacun se dit : Quelle merveille !  
Il s'en va d'un pas guilleret,  
Le vent fait claquer son plumet...  
On l' mange des yeux avec envie,  
Et ça trouble sa modestie, [raison  
Mais l' p'tit chasseur sait se fair' un'  
Avant d' quitter sa vieill' maison.

### Refrain

Il embrass' son père,  
Sa mère, son frère...  
Son chien Médor et sa p'tit' sœur,  
Le cantonnier et le facteur ;  
Sa tante Pélagie,  
Sa cousine Eudoxie,  
Et son grand-père aussi  
Qu'a d' la barb' jusqu'ici ;  
L'apothicaire,  
L' vétérinaire,  
La charcutière  
Et Monsieur l' Maire  
Mais... doit-on le dire ? Oui !... Mais...  
C' qu'un voltigeur n'oublie jamais...  
C'est... c'est... d'embrasser sa promesse,  
Qu'a les joues comm' des pomm' d'api,  
Les ch'veux plus blonds qu' les blonds  
Les lèvres de cerise, [épis ;  
Et la taill' bien prise  
Et son p'tit cœur à l'avenant  
Plan, rataplan, plan, plan !  
Ah ! Ah !  
Il n'est pas sur la terre  
De plus beau militaire  
Que le p'tit chasseur  
Du troisièm' Voltigeurs !

### 2<sup>e</sup> Couplet

C'est l'heur' de partir à l'assaut,  
Voltigeur, gare à ton shako !  
Si tu n'aim' pas la marmelade  
V'la l' moment d' te porter malade.  
Ecout' la chanson des tambours  
Ça t' guérira du mal d'amour.  
Je crois qu'il va y avoir d' la casse :  
Tant pis, mon vieux, faudra qu'on passe.  
Voilà l' canon qui donne le signal,  
Mais avant de rentrer dans l' bal.

### Refrain

Il pens' à son père,  
Sa mère, son frère...  
Son chien Médor et sa p'tit' sœur,  
Le cantonnier et le facteur ;  
Sa tante Pélagie,  
Sa cousine Eudoxie,

Et son grand-père aussi  
Qu'a d' la barb' jusqu'ici ;  
L'apothicaire,  
L' vétérinaire,  
La charcutière  
Et Monsieur l' Maire  
Mais... doit-on le dire ? Oui !... Mais...  
C' qu'un voltigeur n'oublie jamais...  
C'est... c'est... d' penser à sa promesse,  
Qu'a les joues comm' des pomm' d'api,  
Les ch'veux plus blonds qu' les blonds  
Les lèvres de cerise, [épis ;  
Et la taill' bien prise  
Et son p'tit cœur à l'avenant  
Plan, rataplan, plan, plan !  
Ah ! Ah !  
Il n'est pas sur la terre  
De plus beau militaire  
Que le p'tit chasseur  
Du troisièm' Voltigeurs !

### 3<sup>e</sup> Couplet

Puis, couronné des verts lauriers  
L' voltigeur rentre à ses foyers.  
Chacun se press' sur son passage,  
C'est fête dans tout le village.  
Les papas et les vieill' mamans  
L' regard' avec attendrissement.  
Chacun se dit : « Quel joyeux drille !  
Comm' il ferait bien pour ma fille ! »  
Mais l' voltigeur les laiss' dire toujours  
Il rest' fidèle à ses amours.

### Refrain

Il embrass' son père,  
Sa mère, son frère...  
Son chien Médor et sa p'tit' sœur,  
Le cantonnier et le facteur ;  
Sa tante Pélagie,  
Sa cousine Eudoxie,  
Et son grand-père aussi  
Qu'a d' la barb' jusqu'ici ;  
L'apothicaire,  
L' vétérinaire,  
La charcutière  
Et Monsieur le Maire.  
Mais... doit-on le dire ? Oui !... Mais...  
C' qu'un voltigeur n'oublie jamais,  
C'est... c'est... d'épouser sa promesse,  
Qu'a les joues comm' des pomm' d'api,  
Les ch'veux plus blonds qu' les blonds  
Les lèvres de cerise, [épis ;  
Et la taill' bien prise  
Et son p'tit cœur à l'avenant  
Plan, rataplan, plan, plan !  
Ah ! Ah !  
Il n'est pas sur la terre  
De plus beau militaire  
Que le p'tit chasseur  
Du troisièm' Voltigeurs !

# Un Coup de Vent dans les Lauriers

Comédie Musicale en 4 Actes

Livret et Poème de V. STROBINO

Musique de L. DORNA

## DISTRIBUTION

Florestan (baryton) . . . . . MM. Jean LOISEAU.  
Collinet (ténor) . . . . . Louis GAUFFRIAU.  
Chambertin (baryton) . . . . . Charles RICARD.  
Filosel (baryton) . . . . . Henri LOISEAU.  
Saint-Ormeaux (baryton) . . . . . Jean BELHOMME.  
Enguerrand de la Taupinière (ténor). . . . . René PIARD.  
Le Marquis de la Costabelle . . . . . Joseph RICARD.  
L'Empereur . . . . . Jean COLAS.  
Le capitaine Viscopp . . . . . Victor MÉRIEAU.  
Masséna. . . . . Joseph PACTEAU.  
Lefebvre. . . . . Eugène MOTTARD.  
Murat. . . . . Marcel HAHAN.  
Davoust. . . . . Albert MÉRIEAU.  
Un Hussard d'Augereau . . . . . René ROBINEAU.  
Caporal Michel . . . . . Gustave LUSSEAU.

Babette (soprano) . . . . . M<sup>lles</sup> Marthe JOURDAIN.  
Héloïse de la Costabelle. . . . . Madeleine JOURDAIN.

✦ ✦ ✦ ✦  
Voltigeurs — Officiers — Pages — Invités

✦ ✦ ✦ ✦  
**Orchestre Symphonique**

✦ ✦ ✦ ✦  
**100 EXÉCUTANTS**

✦ ✦ ✦ ✦



L'action se déroule en 1811-1813

Au 3<sup>e</sup> Acte : Ballet des Pages

Costumes de la Maison LEFORT, Angers  
Ameublements de la Maison Emile VINÇONNEAU, Luçon

*Vous êtes invités à la*  
**Grande Kermesse**  
*du Dimanche 8 Juillet.*

*Et aux Séances du*  
**« Coup de Vent »**  
*1<sup>er</sup>, 5, 8 Juillet, à 21 h.*